

Petite Grammaire
&
Petite Conjugaison

Petite Grammaire

Sommaire

..... Lexique.....	Pages de référence
Adjectif de couleur	10
Adjectif qualificatif	9 – 10 – 11 – 12 – 13
Adverbes	22 – 42 – 43 – 44
Apposition	12
Attribut du sujet	30 – 31 – 32
Adjectif/Attribut	11 – 12
Attribut du COD	33
Chiffres et nombres	14
Comparatif	13
Compléments Circonstanciels	39 – 40 – 41 – 42 – 43 – 44
Complément d'Objet Direct (COD)	27
Complément d'Objet Indirect (COI) ou verbe prépositionnel	29
Complément d'Objet Second (COS)	28
Complément du Nom (CdN)	15 – 16
Conjonction de Coordination	52
Conjonction de Subordination	41
Conjugaison	6
Crochets	50 – 51
Déterminant	7 – 8
Epithète	11
Forme négative	48
Genre	7
Groupe nominal	21 – 24 – 25
Guillemets	50 – 51
Infinitif	26
Langage familier / Langage soutenu	47
Locution verbale	37
Nom	4
Nombre (Pluriel ou Singulier)	7
Parenthèses	49 – 51
Prépositions	42 – 43
Phrase	45
Points	49 – 51
Ponctuation	49 – 50 – 51
Positif (Adjectif au)	13
Pronoms	5
Pronoms relatifs	17 – 18 – 19 – 20
Proposition subordonnée circonstancielle	41
Proposition subordonnée relative (PSR)	17
Substantif	4

Sujet du verbe	6
Superlatif	13
Tirets	50 - 51
Verbe	4 - 6 - 26 à 38
Verbe d'Etat + Attribut du Sujet (VE + A/S)	30
Verbe intransitif (VI)	29
Verbe Transitif Direct + Complément d'objet direct (VTD + COD)	27 - 28
Verbe Transitif Indirect + Complément d'objet Indirect (VTI+COI)	29
Virgule	49 - 51

Petite Grammaire en 3 leçons (et ... quelques extensions !)

Introduction

la GRAMMAIRE n'est pas INACCESSIBLE ...

GRAMMAIRE ? Ce mot n'a, je pense, jamais parlé à beaucoup d'entre nous, évoquant plutôt, pour beaucoup, l'arrivée d'une énorme machine prête à tout écraser de ses deux « m » chenilles !

Pourquoi continuer à se référer au latin « grammatica » (= ensemble de règles) pour « éclairer » la compréhension que chacun aimerait avoir du fonctionnement d'une langue ?

Pourquoi ne parlerait-on pas de l'*ETUDE* des *TECHNIQUES* du *LANGAGE* ?

Comment une langue fonctionne-t-elle ?

(1)

Le langage serait comme un *MOTEUR* : si je sais comment il fonctionne, je peux mieux l'utiliser ... de plus, la connaissance de la technique d'un langage peut m'aider à comprendre la technique d'un autre langage, donc à apprendre plus facilement une langue étrangère.

La connaissance de cette technique veut dire *MAÎTRÎSE* de l'*EXPRESSION ORALE* et *ECRITE* (... de l'*ORTHOGRAPHE* ! ... Qu'est-ce que c'est encore que cette expression bizarre ? ... Eh oui, notre langue vient, pour partie, du grec : « *orthos* » = droit, correct, et « *graphein* » = écrire : orthographe = art d'écrire « comme il faut »), *MAÎTRISE* aussi de l'*ACCES* aux *LANGUES ETRANGERES*, *MAÎTRISE* de la *COMPREHENSION*, *MAÎTRISE* de la *MANIPULATION* avec le *LANGAGE*.

La connaissance de la « Technique du Langage » est donc une acquisition personnelle très importante.

(2)

De plus, pour ce qui est de l'ORTHOGRAPHE, on peut penser que, si beaucoup font de nombreuses fautes d'Orthographe, c'est parce qu'on leur a appris à réfléchir de manière linéaire (en faisant attention aux « accords » des mots sur la ligne d'écriture), alors qu'il faut que la personne réfléchisse selon l'interactivité des mots, en S'APPROPRIANT la FACULTE de SAVOIR INSTANTANEMENT QU'EST-CE QUI FONCTIONNE AVEC QUOI DANS LA SYNERGIE DES MOTS UTILISES ... La grammaire est presque de la géométrie dans l'espace ... C'est d'ailleurs pour cette raison que l'on a constaté que des personnes douées pour l'orthographe s'étaient mises à faire d'énormes erreurs d'orthographe en débutant avec le traitement de texte (informatique) : parce qu'elles se mettaient à réfléchir « à plat » selon la suite des mots au fur et à mesure de la ligne d'écriture, et perdaient la vision de synergie de l'ensemble.

(3)

Tout d'abord, il faut comprendre que le langage a 2 *SOCLES de FONDATION* : on s'en aperçoit très bien quand on veut parler une langue étrangère : on cherche à savoir des *NOMS* pour nommer les choses, les êtres, les concepts ... et des *VERBES* pour exprimer des actions exercées par, ou sur ces noms, ou qui désignent des états qui concernent ces mêmes noms (le dictionnaire vous précise en abrégé si un mot est un nom « n » ou un verbe « v ».).

..... NOM VERBE
<p>il est aussi appelé <i>SUBSTANTIF</i> car il nomme la « substance » des êtres, des choses ou des concepts.</p> <p>Restaurant – musée – femme – bus conférencier – départ</p>	<p>aller – visiter – connaître – se rencontrer – écouter</p>

En fait, en n'utilisant que ces 2 types de mots (c'est ce qu'on fait souvent quand on commence, sans aucune technique, à apprendre une langue ... on se sert d'ailleurs d'un dictionnaire), on arrive à se faire comprendre :

Aller restaurant / visiter musée / connaître femme / écouter conférencier / se rencontrer bus ...

D'accord, ce n'est pas l'idéal, mais on se fait comprendre ... et on comprend.

Très rapidement, l'échange verbal évolue vers une expression à 3 éléments :

CELUI QUI FAIT	CE QU'IL FAIT	A PROPOS DE QUI OU DE QUOI
Conférencier	connaître	départ
Femme	visiter	musée

Parfois, les NOMS seront, dans un souci d'économie de langage – car le langage fonctionne beaucoup « à l'économie » - remplacés par des PRONOMS :

Conférencier ----- **il / le / lui**
Femme ----- **elle / la / lui**
----- **je / me / moi**

Moi connaître elle : c'est ce que pourra dire quelqu'un qui débute sans méthode particulière dans une langue ...

Donc, 2 socles : le NOM et le VERBE ... en n'oubliant pas que le NOM peut être remplacé par le PRONOM (= « pour le nom »).

Notez bien : les NOMS posent les problèmes du « GENRE » (= « sexe » : féminin ou masculin ?) et du « NOMBRE » (SINGULIER ou PLURIEL : avec – s ? avec –x ? invariable ?).

Les VERBES posent les problèmes de leur « FORME » ou « CONJUGAISON », de leur TERMINAISON selon que « je », « tu », « on », « il », « elle », « nous », « vous », « ils », « elles », fait/font l'action (c'est-à-dire est/sont SUJET du VERBE), et selon le moment et la manière de l'action, ou le moment où elle est racontée ou la manière dont elle est racontée ...

La CONJUGAISON donnera ces informations-là (voir plus loin).

Ex : avec « ils » / « elles », le verbe se terminera toujours par « ent », avec « tu », ce sera toujours « -s », avec « nous » ce sera « -ons », et avec « vous » ce sera « -ez » :

Ils/elles parlent ... Tu parles ... Nous parlons ... Vous parlez ...

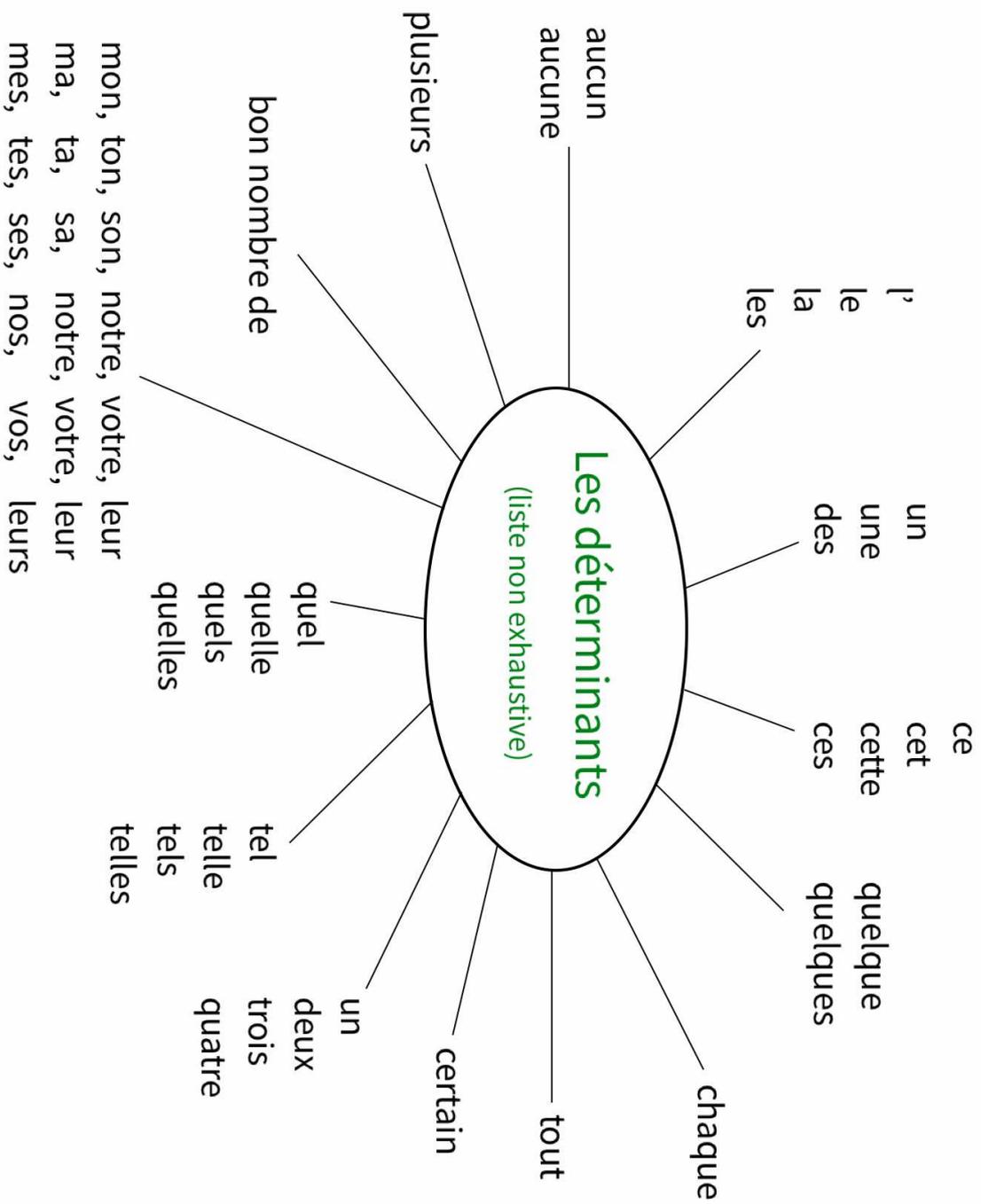
(votre ordinateur fonctionne d'après ces règles quand il vous « corrige » l'orthographe).

1^{ère} leçon : à propos du NOM

Quand on se perfectionnera dans le langage, on adjoindra au NOM des éléments qui donneront des informations sur ce NOM (il y en a principalement 4) :

- 1^{er} élément : l'information sur son genre (= « sexe ») ou son nombre (avec ou sans « s » ou « x » pour le pluriel, ou au singulier ...) sera donnée par le **DETERMINANT** :
-

le chien (*masculin singulier*) / **les** chiens (*masculin pluriel*)
la chienne (*féminin singulier*) / **les** chiennes (*féminin pluriel*)



- 2^{ème} élément : il y aura une information sur un ou des caractères de ce qui est « nommé » : cette information sera donnée par un mot qui va être lié le plus souvent directement et variable (le plus souvent) et, donc, « accordé » : ce sera **l'ADJECTIF QUALIFICATIF** (= l' « adjectif » qui « qualifie », qui renseigne sur les caractéristiques : petit ? grand ? gros ? maigre ? blanc ? rouge ? etc ...).

Un	petit	chien	noir
Une	petite	chienn e	noire
Des	petits	chiens	noirs
Des	petites	chienn es	noires

nota bene : Orthographe de l'adjectif de couleur

L'adjectif de couleur s'accorde, sauf s'il a son origine dans un nom d'objet ou dans un nom d'être vivant :

▫ Un tissu -----> **marron**

noir

▫ Une robe -----> **marron**

noire

▫ Des tissus -----> **marron**

noirs

▫ Des robes -----> **marron**

noires

(« marron », comme « perle », « olive », « kaki » etc ... ne s'accordera pas. Mais « orange », « rose » s'accordent car ils sont devenus autant couleurs que végétaux).

Si l'adjectif est double : « vert clair », « bleu marine », « gris perle » etc ... il ne s'accordera pas :

Une robe **vert clair**
Des chaussures **gris perle**

nota bene : A propos de l'adjectif

ses fonctions (= son rôle dans le Groupe Nominal ou le Groupe Verbal)

On dit qu'il peut être EPITHETE, ATTRIBUT ou MIS EN APPOSITION :

- **EPITHETE** : quand il fonctionne dans le GN en accompagnement direct du nom :

Le ----- CHIEN ----- **ADJECTIF EPITHETE**
petit
noir

Un ----- ARBRE ----- **ADJECTIF EPITHETE**
grand

n b : A noter que la place de l'adjectif épithète avant ou après le nom peut modifier le sens du GN.

Un ----- HOMME ----- **grand**

Un grand homme = un homme remarquable par son action, son génie,

Un homme grand = un homme de grande taille.

- **ATTRIBUT** : comme pour l'Attribut du Sujet, il sera séparé du nom qu'il concerne par un verbe d'état :

ex : cet homme est **grand** ---→ Attribut du nom
ce chien me paraît **gentil** ---→ Attribut du nom

- **MIS EN APPOSITION** : il sera placé à côté du nom dont il sera séparé par une virgule :

-

ex : son frère, (plus) **timide**, ne disait mot ----→ APPOSITION
(vient un peu en explication)

nota bene : A propos de l'Adjectif : ses degrés (positif, comparatif, superlatif)

- On dit que l'Adjectif est au **POSITIF** quand il fonctionne tel qu'il est dans le dictionnaire avec un nom :

ex :

- α un homme **grand**
- α un **grand** homme
- α il est **grand**
- α l'homme, **grand**, avait plus de chance de voir ...

- Il sera au **COMPARATIF** quand il interviendra dans une COMPARAISON :

ex :

- α Il est **plus grand que** ... (son frère)
(comparatif de **Supériorité**)
- α Il est **moins grand que** ... (son cousin)
(comparatif d'**Infériorité**)
- α il est **aussi grand que** ... (son copain)
(comparatif d'**Egalité**)

- Il sera au **SUPERLATIF** :

**** Superlatif relatif** (avec « le plus ») :

ex :

- α il est **le plus grand**
- α elle est **la plus grande**

(en anglais, on le trouve dans l'expression « I'm the best »)

**** Superlatif absolu** (avec « très ») :

ex :

- α il est **très grand**

nota bene : A propos de l'écriture des CHIFFRES ou des NOMBRES
(= noms ou adjectifs numéraux)

Tous les chiffres ou nombres sont invariables (leur orthographe ne change pas) sauf : 1 - 20 et 100

- **1** : un - une ...

- VINGT et CENT prennent un « S » s'ils sont multipliés et non suivis d'un autre chiffre ou nombre :

200 = deux cents
mais : **210 = deux cent dix**

80 = quatre-vingts
mais : **85 = quatre vingt cinq**

L'UNION LIBRE

ANDRE BRETON

Ma femme à la chevelure de feu de bois
Aux pensées d'éclairs de chaleur
A la taille de sablier
Ma femme à la taille de loutre entre les dents du tigre
Ma femme à la bouche de cocarde et de bouquet d'étoiles de dernière grandeur
Aux dents d'empreintes de souris blanche sur la terre blanche
A la langue d'ambre et de verre frottés
Ma femme à la langue d'hostie poignardée
A la langue de poupée qui ouvre et ferme les yeux
A la langue de pierre incroyable
Ma femme aux cils de bâtons d'écriture d'enfant
Aux sourcils de bord de nid d'hirondelle
Ma femme aux tempes d'ardoise de toit de serre
Et de buée aux vitres
Ma femme aux épaules de champagne
Et de fontaine à têtes de dauphins sous la glace
Ma femme aux poignets d'allumettes
Ma femme aux doigts de hasard et d'as de cœur
Aux doigts de foin coupé
Ma femme aux aisselles de martre et de fênes
De nuit de la Saint-Jean
De troène et de nid de scalares
Aux bras d'écume de mer et d'écluse
Et de mélange du blé et du moulin
Ma femme aux jambes de fusée
Aux mouvements d'horlogerie et de désespoir
Ma femme aux mollets de moelle de sureau
Ma femme aux pieds d'initiales
Aux pieds de trousseaux de clés aux pieds de calfats qui boivent
Ma femme au cou d'orge imperlé
Ma femme à la gorge de Val d'or
De rendez-vous dans le lit même du torrent
Aux seins de nuit
Ma femme aux seins de taupinière marine
Ma femme aux seins de creuset du rubis
Aux seins de spectre de la rose sous la rosée
Ma femme au ventre de dépliement d'éventail des jours
Au ventre de griffe géante
Ma femme au dos d'oiseau qui fuit vertical
Au dos de vif-argent
Au dos de lumière
A la nuque de pierre roulée et de craie mouillée
Et de chute d'un verre dans lequel on vient de boire
Ma femme aux hanches de nacelle
Aux hanches de lustre et de pennes de flèche
Et de tiges de plumes de paon blanc
De balance insensible
Ma femme aux fesses de grès et d'amiante
Ma femme aux fesses de dos de cygne
Ma femme aux fesses de printemps
Au sexe de glaïeul
Ma femme au sexe de placer et d'ornithorynque
Ma femme au sexe d'algue et de bonbons anciens
Ma femme au sexe de miroir
Ma femme aux yeux pleins de larmes
Aux yeux de panoplie violette et d'aiguille aimantée
Ma femme aux yeux de savane
Ma femme aux yeux d'eau pour boire en prison
Ma femme aux yeux de bois toujours sous la hache
Aux yeux de niveau d'eau de niveau d'air de terre et de feu.

Ma *déterminant*

femme

aux cils

CDN

de bâtons

CDN

d'écriture

CDN

d'enfant

CDN

(Clair de terre)

(16)

- 4^{ème} élément : on peut donner une autre information d'une autre manière sur ce même nom en utilisant une « rallonge » composée de « plein de mots dont un verbe » :



On appellera cette « rallonge » une **PROPOSITION SUBORDONNÉE RELATIVE** ou **PSR** :

- Proposition : c'est un élément de phrase qui contient un verbe (répondre, connaître, aimer...)
- Subordonnée : qui est « attachée », « dépendante » ... la « rallonge »....
- Relative : qui est en « relation » avec un nom ... et, pour établir la relation, on a un mot « charnière » qui « reprend » le nom (= un **PRONOM RELATIF**) :

Ex :

qui = le chien
dont = du chien
avec lequel = avec le chien

Le pronom évite ainsi de répéter le nom, mais, attention, il oblige parfois à une transformation (un « accord ») :

ex : Le chien **avec lequel** je joue
La chienne **avec laquelle** je joue
Les chiens **avec lesquels** je joue
Les chiennes **avec lesquelles** je joue

(Par contre, les pronoms relatifs « qui », « que », « dont », « où » restent invariables ... Pratique !)

Ecoutez la chanson d'Yves Montand d'après un poème de Robert Desnos « La Colombe de l'Arche » qui s'amuse avec les PSR.

LA COLOMBE DE L'ARCHE
(Robert Desnos)

Maudit !

Soit le père de l'épouse

Du forgeron qui forgea le fer de la cognée

Avec laquelle le bûcheron abattit le chêne

Dans lequel on sculpta le lit

Où fut engendré l'arrière-grand-père

De l'homme qui conduisit la voiture

Dans laquelle ta mère

Rencontra ton père !

Exemple de Groupe Nominal (GN)
Maudit soit ... (Un seul Groupe Nominal autour du noyau « père »)

Le **père** — de l' **épouse** — du **forgeron**
nom principal
(noyau)

qui forgea le **fer** — de la **cognée**
PSR 1

avec laquelle le bûcheron abattit le **chêne**
PSR 2

dans lequel on sculpta le **lit**
PSR 3

où fut engendré l' **arrière-grand-père**
PSR 4

de l' **homme** qui conduisit la **voiture**
PSR 5

dans laquelle ta mère rencontra ton père !
PSR 6

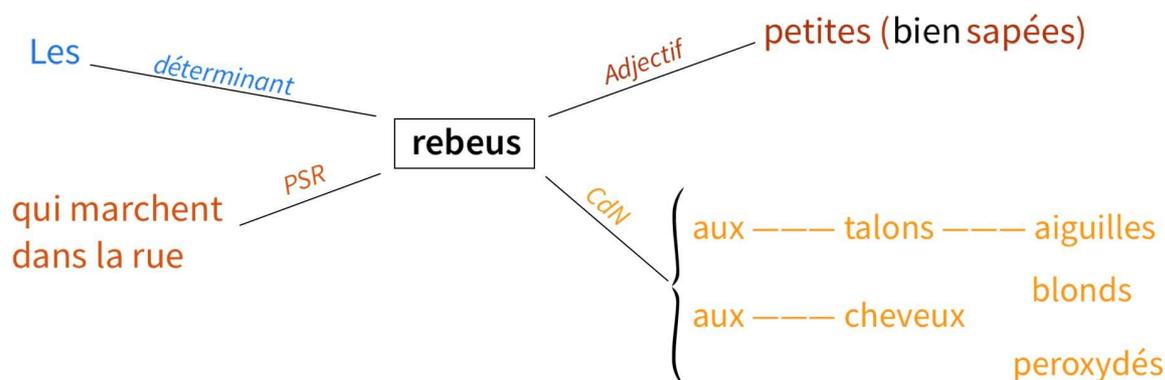
(20)

Voilà, quand vous avez compris comment fonctionne le NOM avec ses 4 « SATELLITES » (en interaction), vous avez tout compris du fonctionnement du GROUPE NOMINAL et de ses transformations.

Dans tout texte de votre choix, vous pouvez repérer les noms, les faire ressortir, avec leurs expansions.

Ex :

Dans le texte de Grand Corps Malade « Saint Denis », « ... les petites rebeus bien sapées aux talons aiguilles et aux cheveux peroxydés... », je repère, tout d'abord, le noyau principal, c'est-à-dire de qui il est question : les rebeus :



Rebeus = nom noyau / **les = déterminant** / **petites, sapées = adjectifs épithètes** / **aux talons aiguilles, aux cheveux blonds, aux cheveux peroxydés = compléments de nom.**

nb : « bien » devant « sapées » est un **ADVERBE** (comme « très, beaucoup, trop, ...etc) que je reconnais, dans un premier temps, parce qu'il est **invariable**.

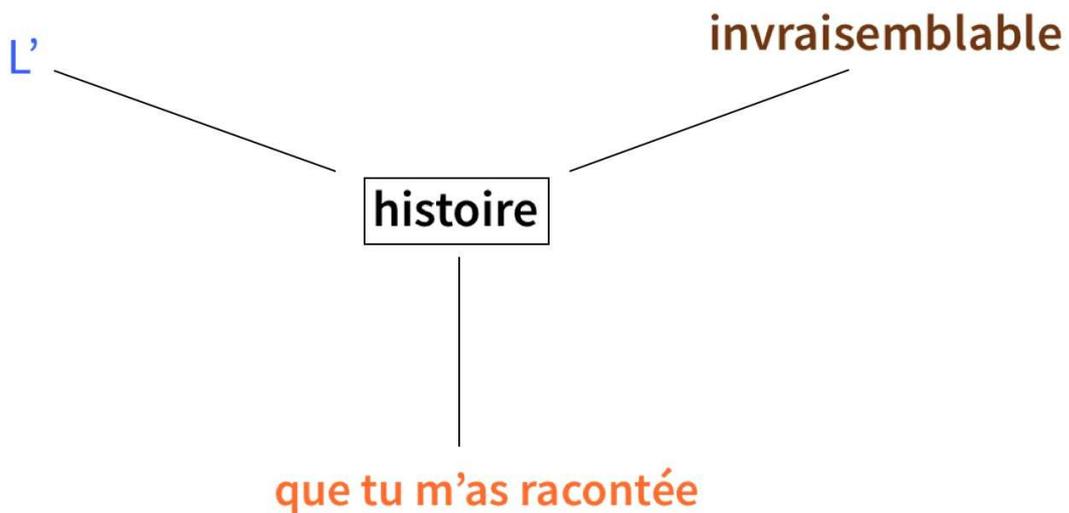
Et je peux inventer une subordonnée relative : « **qui pressent le pas dans la rue** ».

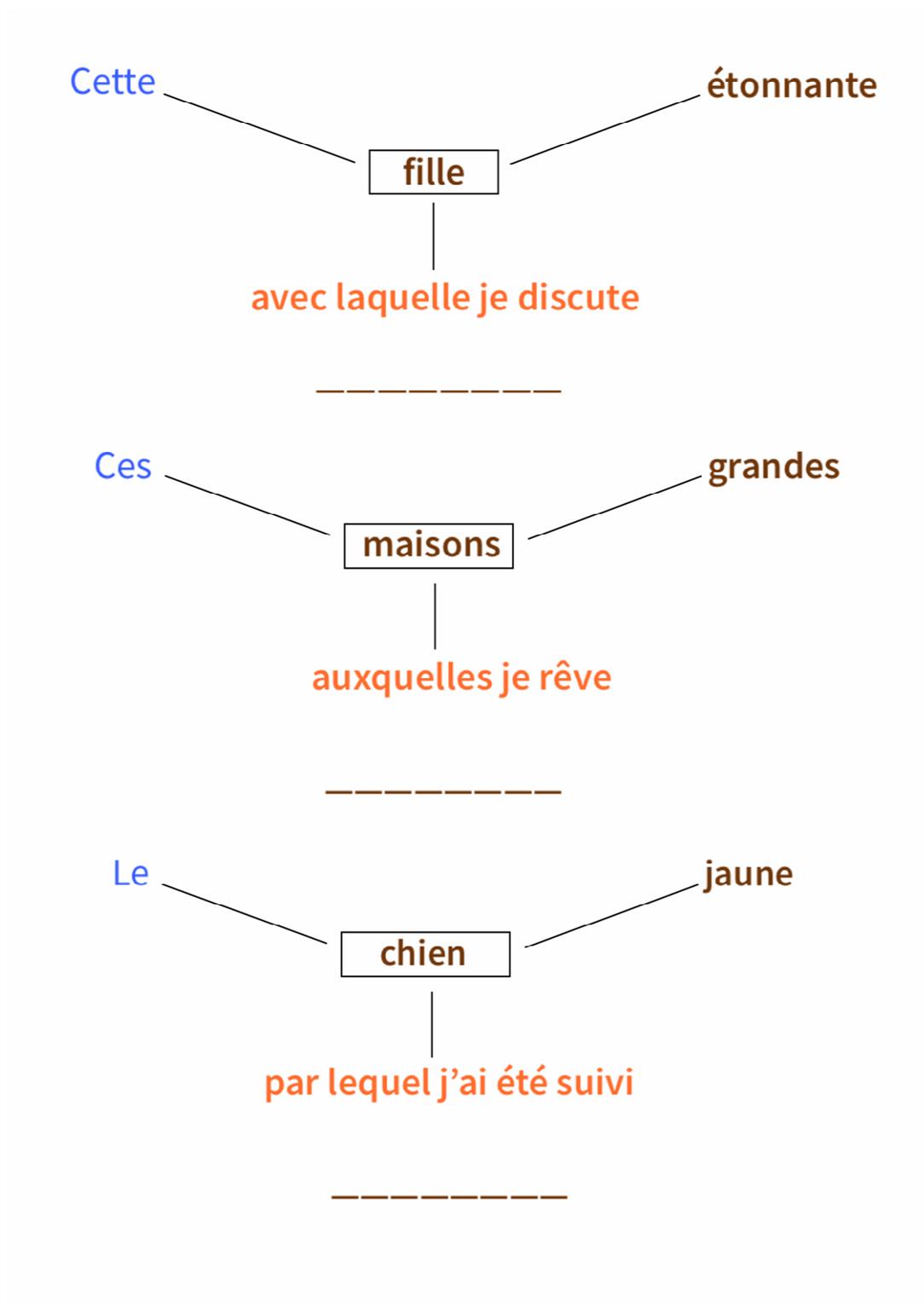
On peut faire remarquer, pour les esprits curieux, que certaines expansions possèdent elles-mêmes des noms-noyaux avec leurs propres expansions, tout cela fonctionnant selon la technique des « tables à rallonges » :

Ex : « talons a son expansion « aiguilles », « cheveux » a ses expansions adjectifs « blonds », « peroxydés ».

n b : On peut se représenter 4 colonnes mobiles (1 de Déterminants, 1 de Noms-noyaux, 1 d'Adjectifs et 1 de PSR, et s'amuser à faire se correspondre par 4 un élément de chacune d'elles, en réalisant, bien sûr, l'accord ainsi engendré :

Déterminants	Noms-noyaux	...Adjectifs... PSR.....
Le	maisons	jaune	qui est drôle
La	histoire	grandes	dont il est question
Les	maisons	étonnante	avec lequel je discute
Un	fille	invraisemblable	par lequel j'ai été suivi
Une	chien	petits	auxquelles on rêve
L'	filles	minuscules	que tu m'as racontée
Ce ...			
Cette ...			
Ces ...			





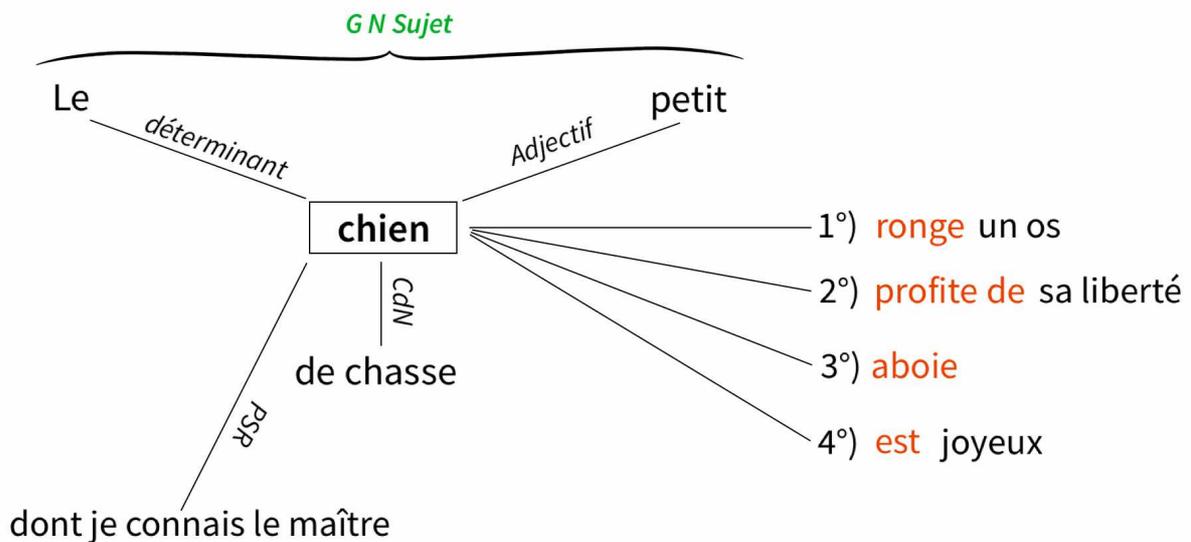
etc ...

Ceci dit, ce GN (= GROUPE NOMINAL) ne se suffit pas à lui-même pour faire passer un message (= une unité de sens équilibrée, c'est-à-dire une PHRASE), car, lorsque j'entends ce GN, je me demande ce qu'il se passe à propos de « ce chien » sur lequel j'ai plein d'informations. Et c'est là que le GN (le « chien ») va devenir SUJET d'un VERBE ... C'est-à-dire qu'il va être impliqué dans une ACTION, ce qui mène à la 2^{ème} leçon ...

2^{ème} leçon : à propos du VERBE

Ce NOM, sur lequel on a toutes ces informations, est maintenant impliqué dans une action ou décrit dans un ETAT exprimés par des VERBES (dans le dictionnaire, ces verbes = v. sont répertoriés à l'**INFINITIF** en quelque sorte « tout nus », c'est-à-dire sans « accessoires », sans « transformations » (ex : manger, faire, marcher, rire...)).

S'il « fait l'ACTION » ou « est dans l'ETAT en question », on dira que le nom est **SUJET du VERBE**.



(Les VERBES sont représentés par une flèche).

Ces 4 VERBES (ronger, profiter de, aboyer, être) illustrent les 4 TYPES de VERBES EXISTANTS.

n b : avec les VTD « *DONNER* » ou « *DIRE* », ou de même sens (offrir, annoncer etc ...) ou de sens contraire (prendre, taire etc ...), on a souvent 2 COMPLEMENTS d'OBJET : un COD + **un COS (COMPLEMENT d'OBJET SECOND)** :

Ex : je donne un bonbon **à l'enfant**
 VTD + COD + **COS**

 je tais cette histoire **à mes parents**
 VTD + COD + **COS**

--- 2^{ème} exemple :

le chien profite de sa liberté

Cette fois-ci, le verbe « exige » un complément, mais celui-ci ne vient pas directement mais **INDIRECTEMENT** (car il y a la préposition « de »). D'ailleurs, dans beaucoup de langues, on dit que ces verbes sont des **VERBES PREPOSITIONNELS** :

ex : se souvenir de qqn / qqch
parvenir à qqch
se consacrer à qqn / qqch
jouer à qqch
jouer de qqch

Ce sont des **VERBES TRANSITIFS INDIRECTS (VTI)** (qui fonctionnent avec une préposition et ont donc un **COMPLEMENT d'OBJET INDIRECT (= COI)**).

VTI + **COI**
(= verbe prépositionnel)
ou Transitif Indirect

--- 3^{ème} exemple :

le chien aboie

Ce verbe-là fonctionne **tout seul** : il n'a pas besoin de complément ... C'est un **VERBE INTRANSITIF**

VI + /

(29)

--- 4^{ème} exemple :

le chien	est	amusant
la chienne <u>e</u>	est	amusant <u>e</u>
les chiens <u>s</u>	sont	amusant <u>s</u>
les chienn <u>es</u>	sont	amusant <u>es</u>
SUJET	VE (Verbe d'Etat)	ATTR / SUJET (Attribut du Sujet)

Dans ce cas, il ne s'agit pas d'une action, mais de la constatation d'un **ETAT** (d'une manière d'être). Je pourrais symboliser cette information « mathématiquement » :

Le chien	=	amusant
La chienne <u>e</u>	=	amusant <u>e</u>
Les chiens <u>s</u>	=	amusant <u>s</u>
Les chienn <u>es</u>	=	amusant <u>es</u>

Cela veut dire qu'avec les **VERBES INDIQUANT UN ETAT (VE)**, il va toujours y avoir **ACCORD** entre le **SUJET** et l'**ATTRIBUT** (c'est ainsi qu'on appelle l'expansion des VE, car ils « attribuent » un état au **SUJET**).

n b : il y a très peu de **VERBES d'ETAT, dont 8 « basiques » : ETRE, PARAÎTRE, SEMBLER, DEVENIR, RESTER, DEMEURER, AVOIR l'AIR, PASSER POUR ...**

<u>ex</u> :	Il paraît endormi	(il = endormi)
	Ils paraissent endormis	(ils = endormis)
	Elle paraît endormie	(elle = endormie)
	Elles paraissent endormies	(elles = endormies)

Donc, pour récapituler :

Il y a 4 Types de VERBES selon leur EXPANSION :

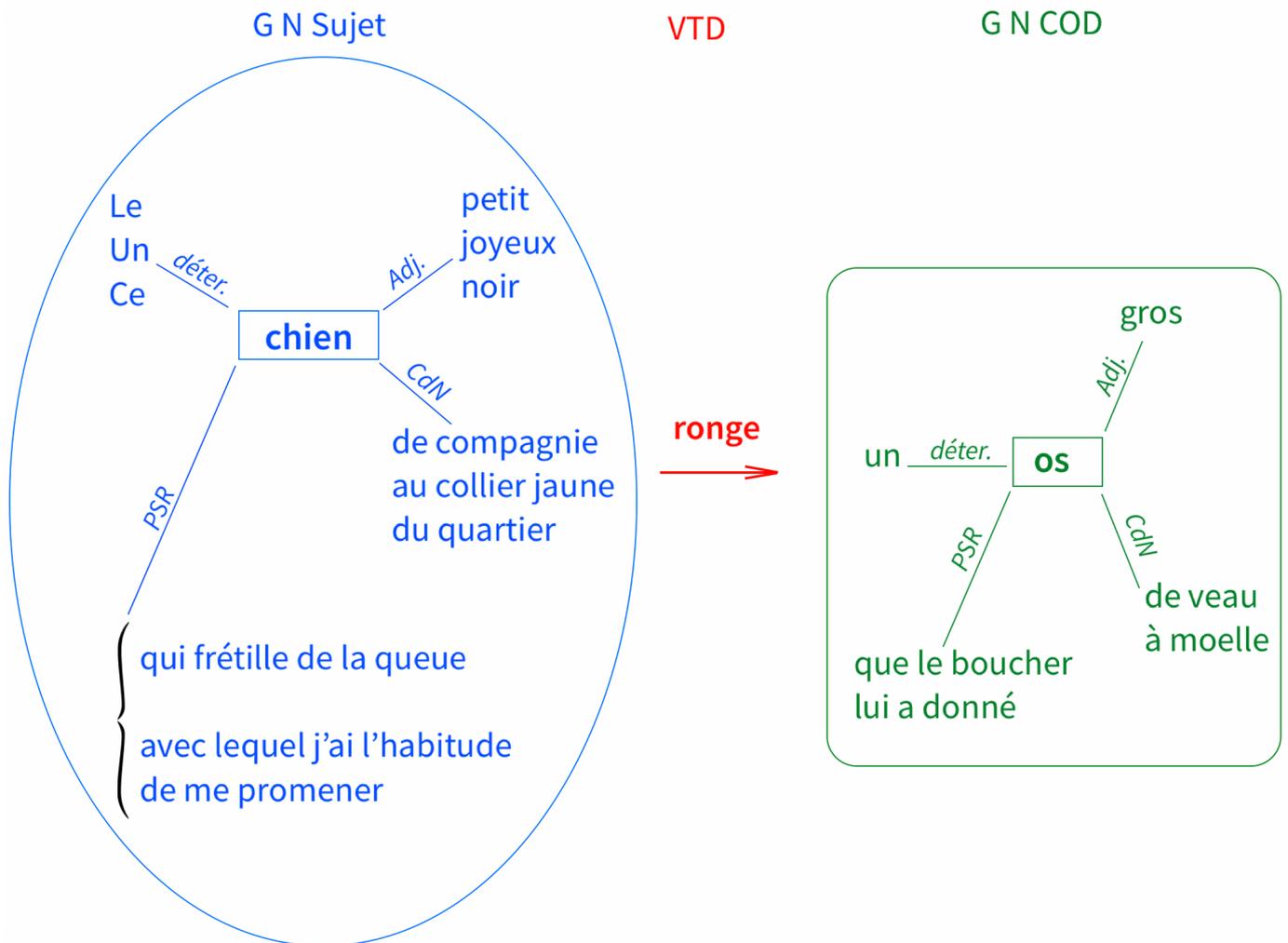
- **les VTD + COD** (regarder qqch/qqn, faire qqch, vouloir qqch ...),
- **les VTI + COI** (se consacrer à qqn/qqch, profiter de qqn/qqch ...),
- **les VI + /** (se promener, mourir, flâner ...),
- **les VE + ATTR/SUJET** qui s'accorde : les 8 « basiques » et d'autres, comme « tomber » dans l'expression « tomber amoureux » (voir ci-après)

Quand vous savez cela, vous savez tout du fonctionnement d'un verbe dans une phrase !

n_b : un même verbe peut être parfois VTD + COD, parfois VI + /, parfois VE + ATTRIB/SUJET

<u>Ex</u> :	il	tombe	la veste
		VTD	+ COD
	Il	tombe	
		VI	+ /
	Il	tombe	amoureux (<i>il = amoureux</i>)
		VE	ATTR/SUJET

Enfin, voilà comment fonctionne une phrase simple parlant d'une ACTION qu'un SUJET exerce sur un OBJET :



En fait, les mots s'appellent les uns, les autres, sont « expansions » les uns des autres ...

La difficulté est de percevoir toutes les connexions.

Nous pouvons donc nous amuser à faire un petit exercice en prenant comme support les résumés des films télévisés :

On repèrera tous les VERBES, puis leurs SUJETS et leurs COD, COS, COI ou leurs ATTRIBUTS du SUJET et les expansions de ces groupes.

SUJET	VERBE	COD (Complément d'Objet Direct)
		ou COD + COS (Complément d'Objet Direct et Complément d'Objet Second)
		ou COI (Complément d'Objet Indirect)
		ou ATTR/SUJET (Attribut du Sujet)
		ou RIEN (/)

ex : (extrait de la présentation des programmes télévisés dans la NRCO 41 du 18/12/1998 :

« Lara Croft, la jeune héritière d'un célèbre archéologue, est une spécialiste des objets anciens et des civilisations disparues. (*Dans sa demeure*) elle passe son temps à s'entraîner aux sports de combat. La mort de son père, survenue (*une quinzaine d'années auparavant*) est une douleur qu'elle n'arrive pas à surmonter ».

1°) Je vais d'abord repérer les VERBES à l'infinitif ou conjugués, et les souligner d'une flèche :

n b : COMMENT REPERER UN VERBE ? Je repère les mots qui ne sont pas des noms ou des adjectifs, et qui n'ont pas de déterminants, qui expriment une action ou un état : on peut les utiliser après « je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles » ... c'est alors qu'ils peuvent se transformer ...

ex : « est », « passe », « s'entraîner », « est », « n'arrive pas », « surmonter » (je passe, tu passes, il/elle/on passe, nous passons, vous passez, ils/elles passent).

n b : COMMENT SAVOIR SI LE VERBE EST A L'INFINITIF OU CONJUGUE ?

A l'**INFINITIF**, il se termine par -er, -ir, -oir, -oire, -re, -re, etc ... (c'est sous cette forme qu'on les trouve dans le dictionnaire.

Donc, dans notre exemple, « s'entraîner » et « surmonter » sont des infinitifs.

2°) Pour chaque verbe, je vais me demander quel est le **SUJET** (qui ou qu'est-ce qui fait l'action, ou est dans l'état indiqué par le verbe ?) et quelle est l'expansion du verbe, s'il y en a une (COD, COD + COS, COI, ATTR/SUJET).

Ex : ▫ Qui est une spécialiste ? ... **Lara Croft, la jeune héritière d'un célèbre archéologue** : GN SUJET de « est »

▫ Qui passe son temps ... ? **Elle** : sujet de « passe son temps »

n b : « passer son temps à ... » est un verbe à lui tout seul ; on l'appelle LOCUTION VERBALE (un verbe en plusieurs mots)

▫ Qui s'entraîne ? ... Toujours la même personne indiquée par le même GN. **Elle** s'entraîne à qqch = **VTI + COI**, donc « **sports** » est **COI** de « **s'entraîne à** ».

ex : La mort de son père est une douleur ...

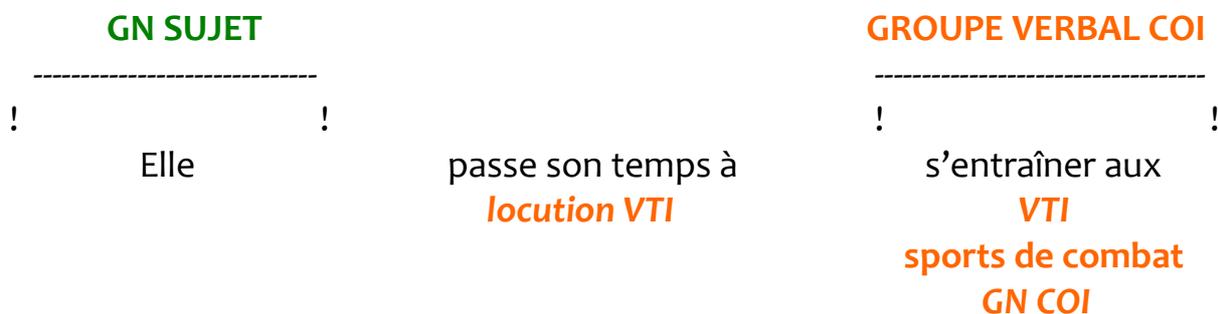
Est	=	VE + ATTR/SUJET
La mort de son père	=	SUJET
Une douleur	=	ATTR/SUJET

ex : qu'elle n'arrive pas à surmonter

Arriver à	=	VTI + COI
Elle	=	SUJET
Surmonter	=	COI

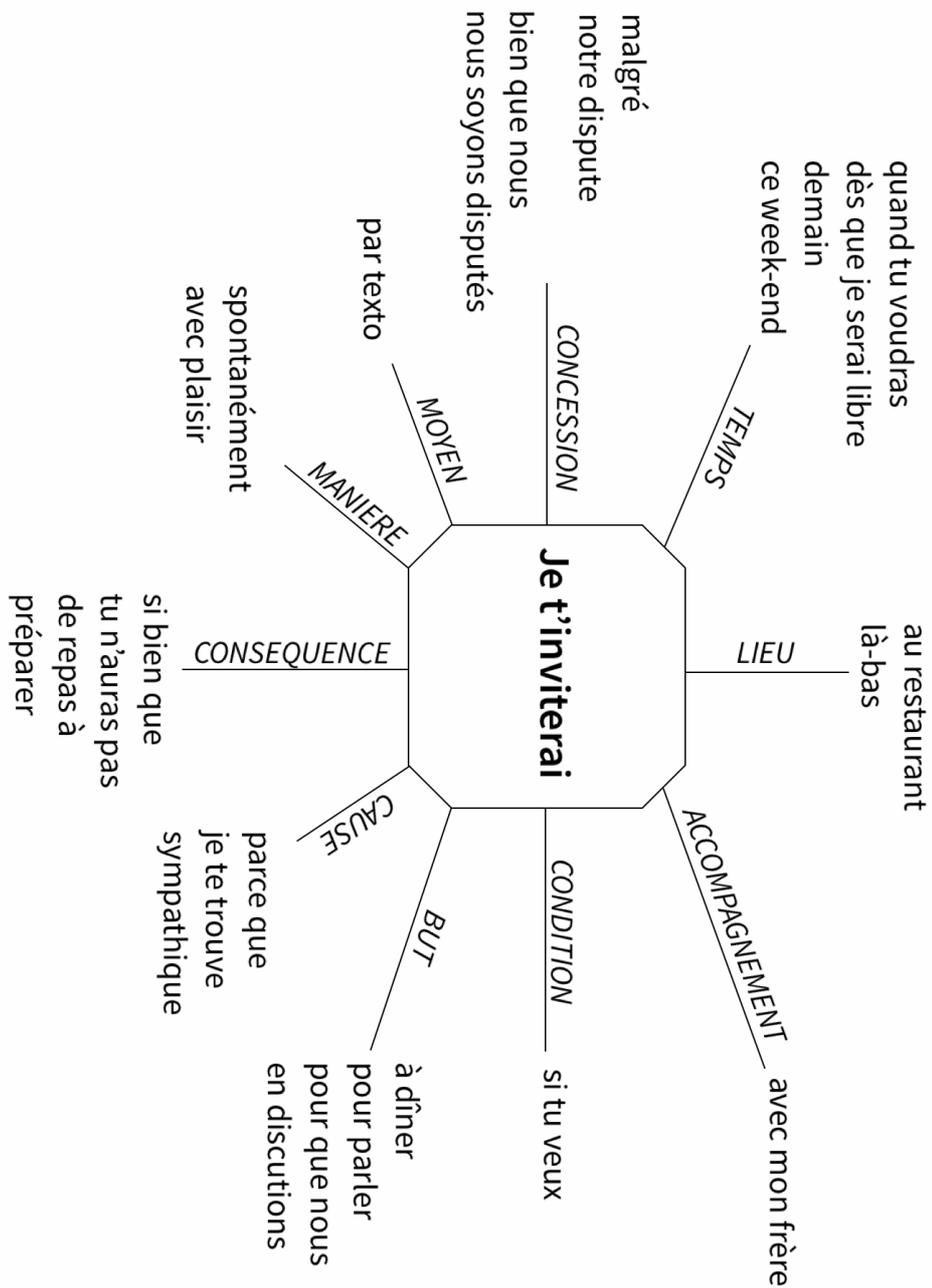
ex : surmonter qqch ... VTD + COD ... Quoi ? La douleur = **qu' = COD**

En fait, voilà les assemblages qu'il faut comprendre :



Qu'en est-il, maintenant, des éléments que je ne peux pas encore « définir », ceux inscrits en rouge dans l'extrait de journal ? : ils font l'objet de la 3^{ème} et dernière leçon ... car ceux-là ne sont ni des SUJETS, ni des COD, ni des COS, ni des COI, ni des ATTR/SUJET : dans l'exemple, ils indiquent un LIEU (« **dans sa demeure** ») et un moment dans le TEMPS (« **une quinzaine d'années auparavant** ») : on les appellera COMPLEMENT de LIEU et COMPLEMENT de TEMPS : ces compléments indiquent plus généralement les CIRCONSTANCES des FAITS ou de l'ETAT, ce sont des COMPLEMENTS CIRCONSTANCIELS : on en retiendra 10.

3^{ème} leçon : à propos des COMPLEMENTS CIRCONSTANCIELS



Ces 10 éléments sont appelés COMPLEMENTS CIRCONSTANCIELS.

(40)

1^{ère} remarque : certains de ces COMPLEMENTS CIRCONSTANCIELS (CC) comportent un VERBE CONJUGUE (VTD + COD ou VTD + COD + COS ou VTI + COI ou VI + rien ou VE + ATTR/SUJET ayant un SUJET. Ils sont introduits par une CONJONCTION (= un lien) de SUBORDINATION (= de dépendance au verbe principal) :

Ex : je t'inviterai si tu veux (condition)
..... pour que nous en discussions (but)
..... quand tu voudras (temps)
..... de telle sorte que tu n'auras pas de repas à préparer (conséquence)
..... bien que nous nous soyons disputés (concession)

Ces CC sont, dans ce cas, des PROPOSITIONS SUBORDONNEES de condition, but, cause, temps, conséquence, concession, etc ...

2^{ème} remarque : d'autres CC sont exprimés par un groupe nominal, éventuellement précédé d'une préposition : à ; de, par, pour, sans, avec, dans, sur, etc...

Nom + déterminant	Nom + déterminant + adjectif	Nom+(déterminant)+préposition etc ...
Un midi Ce matin Ce soir	Un beau jour La semaine prochaine L'année dernière	Dans une semaine Avec plaisir Avec ton frère Par SMS

n b : les CC qui restent, qui sont autonomes (= qui fonctionnent tout seuls) et invariables, sont des ADVERBES (= ils accompagnent le verbe).

ex: ailleurs (adverbe de lieu), demain (adverbe de temps), gentiment (adverbe de manière) ... les adverbes de manière se terminent la plupart du temps par « ment ».

Comment s'exprime un Complément Circonstanciel ?

1°) <u>à l'aide de la préposition</u> <u>+ GN ou pronom</u>	2°) <u>à l'aide d'un adverbe</u>	3°) <u>à l'aide d'une PS circonstancielle</u>
<p>à Paris de lui par avion pour le plaisir sans / avec mon frère dans / au dehors ... sur / sous ... à côté de ... malgré ... grâce à ... le long de ... après ... devant / derrière ... avant ... il y a 3 jours</p> <p align="center">2°) à l'aide du GN seul sans préposition</p> <p>ce soir l'autre jour l'année dernière le mois prochain</p>	<p align="center">de manière</p> <p>doucement gentiment méchamment élégamment rapidement</p> <p align="center">de temps</p> <p>toujours souvent jamais auparavant de temps en temps aujourd'hui demain après-demain avant-hier ensuite auparavant</p> <p align="center">quantité, intensité</p> <p>beaucoup peu moins assez bien</p> <p align="center">lieu</p> <p>ici / là-bas dehors / dedans à l'extérieur / à l'intérieur</p>	<p align="center">temps</p> <p>quand elle est partie</p> <p align="center">condition</p> <p>s'il fait beau</p> <p align="center">but</p> <p>afin que l'on discute</p> <p align="center">cause</p> <p>parce que le temps presse</p> <p align="center">conséquence</p> <p>si bien qu'il a éclaté de rire</p> <p align="center">concession</p> <p>bien que tu sois énervé</p>

Remarques à propos du COMPLEMENT CIRCONSTANCIEL

Le COMPLEMENT CIRCONSTANCIEL peut être exprimé de 3 façons :

---- à l'aide d'une PROPOSITION SUBORDONNEE (on la reconnaît car elle contient un *verbe* le plus souvent conjugué, et commence par un « *lien* » : pendant que ..., lorsque ..., tandis que ..., si ..., appelé *conjonction* (= qui relie) *de subordination* (« subordonné » veut dire « qui dépend » : on pourrait l'appeler « connecteur de dépendance »). En effet, il y a un message principal « je t'invite », et toutes les informations qui « fonctionnent autour de cette annonce et en indiquent les « circonstances » : lieu, temps, but, cause, conséquence, manière, etc ...

ex : quand tu voudras (PS de temps)
 si tu veux (PS de condition)
 parce que j'ai le temps (PS de cause)

---- à l'aide d'un NOM ou d'un GROUPE NOMINAL (voir 1^{ère} leçon) seul ou introduit par une PREPOSITION (à, de, par, pour, sans ... malgré, grâce à ...)

ex : cet après-midi
 dans la soirée
 avec ton ami

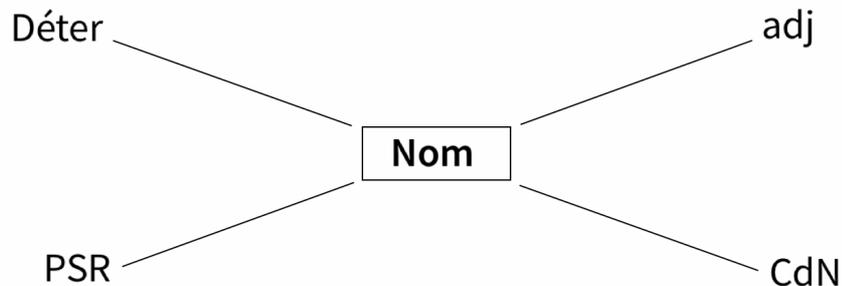
---- à l'aide d'un ADVERBE de lieu (ici, là, là-bas ...), de temps (hier, aujourd'hui, demain, autrefois, bientôt ...), de manière (gentiment, brusquement, élégamment) ...

(on reconnaît un ADVERBE à ce qu'il est invariable - pratique pour l'orthographe – et fonctionne par rapport au verbe)

Regardez dans le dictionnaire, ils sont indiqués « adv. ».

Je récapitule donc les 3 composantes de la phrase (qui font l'objet des « 3 leçons » de cette « Petite Grammaire » :

1°) Le GROUPE NOMINAL



2°) Les 4 TYPES de VERBES : VTD + COD ou +COD et COS,
VTI + COI,
VI + Rien,
VE + ATTR/SUJET

3°) Les COMPLEMENTS CIRCONSTANCIELS (GN, prépo + GN, ADVERBE, PROPOSITION SUBORDONNÉE).

Donc, voilà, lorsque vous savez cela, vous connaissez les bases sur lesquelles fonctionne la phrase (la PHRASE est une UNITE de SENS ENTIERE = à elle seule elle veut dire quelque chose, c'est-à-dire qu'à l'oral, elle est marquée par une « mélodie »... A l'écrit, elle commence par une majuscule et se termine par un point : voir p. 46-47).

(45)

A propos de la PHRASE

On se trouve, en général, en présence de 3 TYPES de PHRASES :

---- La phrase ENONCIATIVE dont la mélodie est plate (la voix retombe en fin de phrase). Elle se termine par un point simple ou des points de suspension :

« Nous irons à Paris demain ».

---- La phrase INJONCTIVE (pour exprimer un ordre, par exemple) ou EXCLAMATIVE (surprise, emphase ...). Elle se termine par un point d'exclamation :

Ouvre cette porte ! (*injonctive ou impérative*)

Quelle chaleur ! (*exclamative*)

---- La phrase INTERROGATIVE dont la mélodie est montante (c'est une question). Elle se termine par le point d'interrogation.

Elle peut commencer par « est-ce que ... ? », ou par une inversion du sujet et du verbe, ou par un mot interrogatif, ou être simplement dans la forme énonciative avec juste la mélodie interrogative :

1°) Est-ce que nous irons à Paris demain ?
mot interrogatif

2°) Irons-nous à Paris demain ?
inversion sujet - verbe

3°) Quand irons-nous à Paris ?
mot interrogatif

4°) Nous irons à Paris demain ?
juste le ton de la voix est interrogatif

n.b : Il est à remarquer que, selon la forme choisie, on a un langage plus ou moins familier (n° 4) ou soutenu (n° 2).

n b : Toutes ces phrases peuvent, bien sûr, être utilisées à la FORME NEGATIVE (avec NE ... PAS, ou NE ... PLUS, ou NE ... JAMAIS, etc).

Nous **n'irons pas** à Paris demain

Est-ce que nous **n'irons pas** à Paris demain ?

N'irons-nous pas à Paris demain ?

Quand **n'irons-nous plus** à Paris ?

N'ouvre pas cette porte !

PONCTUATION INTERNE de la PHRASE

Une phrase peut-être ponctuée d'autres formes de ponctuation dont vous trouverez le sens dans la carte heuristique qui suit.

Les voici dans des exemples simples :

a – La virgule qui sépare une énumération :

j'ai acheté des légumes, des fruits, un poulet, des œufs et des fleurs
(si on a « et » on ne met pas de virgule).

B – Les deux points :

1 – introduction de paroles dans la phrase :

Il s'est écrié : « Est-ce que ça vous regarde ? »

2 – explication, développement de l'idée :

En fait, c'est simple : il suffit de lire le mode d'emploi.

C – Le point-virgule qui marque une petite pause :

Il avait longtemps couru ; pourtant il arriva tard.

D – Les parenthèses qui permettent d'expliquer en « a parte » :

il est MNS (maître nageur sauveteur).

E – Les points de suspension qui indiquent un moment « suspendu » :

Elle réfléchit un moment ... puis elle se décida.

*f - Les guillemets qui limitent une citation ou le titre d'une œuvre :
Est-ce que tu as lu « Le Petit Nicolas » ?.*

*g - Les pointillés entre-crochets qui indiquent une coupure dans un texte :
[...] je me promenai ça et là sur le rivage, levant les mains vers le ciel [...] songeant à tous mes compagnons qui étaient noyés [...] (« Robinson Crusoe » Daniel Defoe).*

*h – Les tirets qui annoncent un nouveau locuteur (personne qui parle).
Les guillemets qui encadrent une prise de parole :*

- Argan : « Il y a ... »

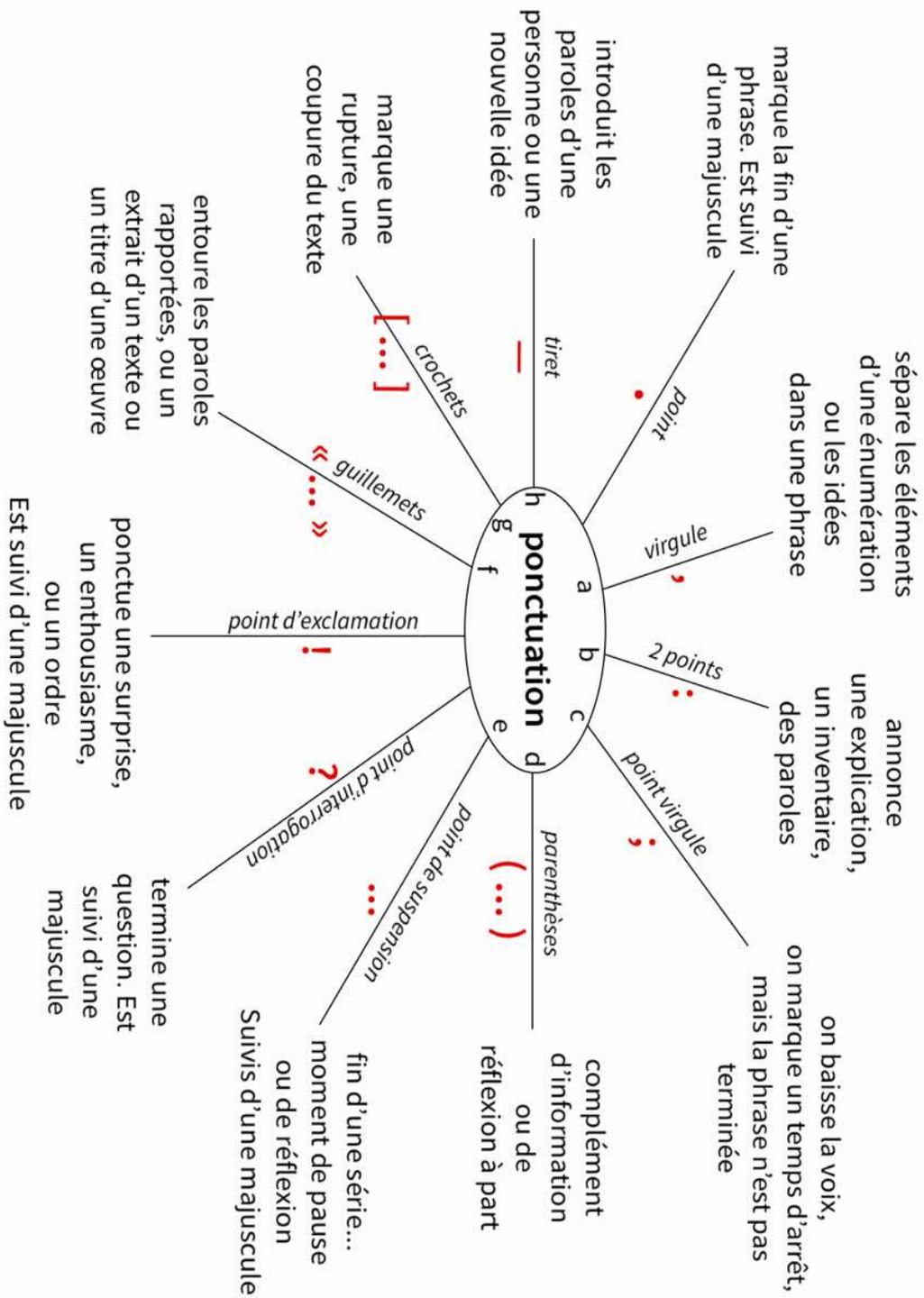
- Toinette : « Ah ! »

- Argan : « Il y a une heure ... »

- Toinette : « Ah ! »

- Argan : « Tu m'as laissé ... »

Extrait du « Malade Imaginaire »
(Molière : Acte 1, scène 2)



Qu'appelle-t-on CONJONCTION de COORDINATION ?

Conjonction = élément qui établit un lien
Coordination = mise en relation.

On retiendra simplement que ce sont des ARTICULATIONS dans les Groupes Nominaux ou dans la Phrase, qui sont traditionnellement « mais, ou, et, donc, or, ni, car » : (remarquez le petit clin d'œil mnémotechnique, mais attention : « ou » n'est pas « le lieu » (= où) mais l'équivalent de « ou bien ») :

ex : Lui et moi
Elle ou moi
Ce n'est pas lui mais c'est elle
Ce sera ni toi ni moi
Je pense, donc je suis
Il a été choisi, or il n'est pas beau
Elle a été choisie car elle est belle

Exemples de REPERAGE de fonctionnement dans des textes simples

---- Dans les titres de journaux, on a généralement un GN :

ex: *Retours de vacances* (nom + C d N)
Chute du dollar (nom + C d N)
Procès annulé (nom + adjectif)

ou un GN + un VERBE, et, éventuellement son expansion simple :

ex: *La grippe revient*
Les prix restent stables
Ils ont gagné

---- Dans les recettes de cuisine, on a des NOMS pour les ingrédients :

ex : Lait, farine, œufs ...

ou des GN (adjectif numéral, nom, complément de nom, le plus souvent)

ex : 1 litre **de lait**
150 grammes **de farine**
4 jaunes **d'œuf**
vanille **en gousse**

Lors de l'explication de la recette, on a souvent des verbes à l'infinitif + leur expansion éventuelle, + des Compléments Circonstanciels de temps, lieu, manière ... :

ex : **Faire chauffer** le lait vanillé.
Casser les œufs et **mettre** les jaunes dans une terrine avec le sucre.
Travailler pendant 10 minutes au moins pour **rendre** le mélange blanc et mousseux.

---- Dans les Contes :

ex : « Il était une fois un petit garçon qui avait 6 frères... »

Locution verbale introductrice + Sujet réel + Proposition Subordonnée Relative.

Lorsque vous pourrez pratiquement « **instantanément** » repérer les différents éléments de la phrase qui sont **en synergie les uns avec les autres**, et selon des fonctionnements qui reviennent souvent ..., vous maîtriserez la technique de l'expression orale et écrite.

Petite Conjugaison

S o m m a i r e

..... Lexique.....	Pages de référence
Auxiliaires de Mode	4
Auxiliaires de Temps	6 – 11
Complément d’Agent	18
Conditionnel	4
Futur Antérieur	16
Futur Simple	8 – 9
Futur dans le Passé	14
(Les 3) Groupes de verbes	3
Imparfait	12 – 13 – 22
Impératif	4
Infinitif	4
Indicatif	4
Modes	4
Participe passé	6 – 7
Participe présent	5
Passé Antérieur	16
Passé Composé	10
Passé Simple	15 – 16
Plus-que-Parfait	13 – 14
Présent	3
(Verbe) Pronominal Réfléchi	10 – 11
Subjonctif	4
Voix Active / Voix Passive	18 – 19 – 20
Exercice	22

(o)

Petite Conjugaison

*(ou la variabilité des VERBES selon la MANIERE ou les CIRCONSTANCES de l'expression,
et le positionnement de CELUI ou CELLE qui PARLE (= le LOCUTEUR)*

Introduction

A quoi reconnaît-on un verbe ? C'est un mot qui peut fonctionner avec « je », « tu », « il », « elle », « on », « nous », « vous », « ils », « elles », et qui, de ce fait, se transforme :

Ex: manger: je mange, tu manges, il, elle, on mange, nous mangeons, vous mangez, ils, elles mangent.

(1)

1^{ère} Leçon

Le VERBE « nu », c'est-à-dire à **l'INFINITIF**
(est celui qui est présenté dans le dictionnaire : ex : manger).

On a l'habitude de répertorier les verbes selon 3 « familles », 3 groupes, car chaque groupe a sa manière de « varier », c'est-à-dire de « se conjuguer ».

... Le 1 ^{er} groupe...	... Le 2 ^{ème} groupe...	... Le 3 ^{ème} groupe...
<p>Ce sont les verbes dont l'infinitif se termine par ER, sauf « aller » qui est irrégulier. Ce sont les plus fréquents et aussi les « nouveaux » verbes</p> <p><u>ex</u> : regarder manger parler zapper cliquer</p>	<p>Ce sont les verbes dont l'infinitif se termine par IR et pour lesquels on peut dire « en... ISSANT »</p> <p><u>ex</u> : rougir blanchir grandir finir pourrir hennir</p> <p>Ils expriment souvent une transformation, un processus</p>	<p>Ce sont les VERBES IRRÉGULIERS, c'est-à-dire tous ceux qui n'obéissent pas aux règles très régulières des 1^{er} et 2^{ème} groupes : ce sont des verbes dont l'infinitif se termine par -IR, -IRE, -OIR, -OIRE, -RE ... et le verbe ALLER</p> <p><u>ex</u> : mentir dire pouvoir boire faire</p>

Ces 3 GROUPES permettent de repérer rapidement les règles générales de conjugaison pour tout verbe, selon son appartenance à un groupe.

(Ces règles de conjugaison, vous les trouverez dans la plupart des dictionnaires)

Ex

au Présent

	1 ^{er} groupe	2 ^{ème} groupe	3 ^{ème} groupe (le verbe est très transformé)
je	e	is	e ou s
tu	es	is	es ou s
il, elle, on	e	it	e / d / ou t
nous	ons	issons	ons
vous	ez	issez	ez
ils, elles	ent	issent	ent

(3)

2^{ème} Leçon

Les MODES de conjugaison

Les formes verbales sont différentes selon qu'on voudra :

1°) présenter le verbe dans un dictionnaire (**INFINITIF**)

ex : préparer, finir, boire ...

n.b : le verbe sera aussi à l'INFINITIF après un autre verbe appelé « AUXILIAIRE de MODE » (ex : pouvoir, devoir, avoir l'autorisation de ..., être capable de ..., savoir, faire, se faire, être obligé de ... etc ...) ou après une préposition (à, de, par, pour, sans ...) :

ex : Je peux **parler**, je dois **faire** un rapport ...
une machine à **découper**, à **écrire**, à **coudre**

2°) exprimer simplement une constatation réelle (**INDICATIF**)

ex : la terre **tourne** sur elle-même
j'ai rencontré mon voisin

3°) exprimer un souhait, un projet (**SUBJONCTIF**)

ex : il faut que **je fasse** la vaisselle

4°) donner un ordre (**IMPERATIF**)

ex : **Entre** !
Entrez !

5°) émettre une idée sous une certaine condition (**CONDITIONNEL**)

ex : s'il faisait beau, **j'irais** me promener

6°) utiliser le verbe sous une forme non « conjugable », mais servant à former de nouvelles formulations : ce sont les **PARTICIPES PRESENT** et **PASSE**.

Comment forme-t-on un **PARTICIPE PRESENT** ?

En formulant le verbe après « en » :

ex : en **chantant**, en **tombant**, en **aimant**, en **finissant**, en **ouvrant**
etc ... (cette formulation est parfois savamment appelée GERONDIF) ...

Le PARTICIPE PRESENT, lui aussi, peut se retrouver adjectif (ex : une femme **aimante**, une voix **chantante**, un toit **ouvrant**) ou bien tout simplement nom (ex : un **aimant**, un **pliant**, une **déferlante**, etc).

Comment forme-t-on un PARTICIPE PASSE ?

Il se forme à partir de l'infinitif du verbe, selon le groupe :

- pour les verbes du **1^{er} groupe** (= en **--er**), il est terminé par **-é ...**,
- pour les verbes du **2^{ème} groupe** (= en **--ir, --issant**), il se termine par **-i ...**,
- pour les verbes du **3^{ème} groupe (irréguliers)**, il se termine par **-i, -is, -it, ou -ert, ou -u, ou -us ...** Les tableaux de conjugaison des dictionnaires vous renseigneront sur ces formes irrégulières.

Exemples de PARTICIPES PASSES selon les groupes

...1 ^{er} groupe...	...2 ^{ème} groupe...	...3 ^{ème} groupe...
aimé	fini	fait
chanté	blanchi	eu
préparé	grandi	pu
regardé	rougi	promis
signé	noirci	écrit
tombé	bleui	ouvert
...		

Le **PARTICIPE PASSE** va servir à former les temps composés avec l'aide des **AUXILIAIRES** de TEMPS (AVOIR et ETRE) :

ex : j'ai **aimé**, tu as **fini**, elle a **fait**, ils ont **grandi**, elle est **tombée**, nous avons **noirci**, etc.

n b : on remarquera qu'il y a accord lorsque l'auxiliaire « ETRE » est utilisé

(6)

Ou bien on le trouvera sous la forme d'un adjectif – expansion d'un nom :

ex : un papier **noirci**, des devoirs **finis**, des personnes **aimées** ...

Ou bien même, il deviendra parfois un nom :

ex : un **bien-aimé**, un **écrit**, un **fait** ...

3^{ème} Leçon

les TEMPS de la Conjugaison

Selon que je parle de ce que je pense en ce moment (**PRESENT**), de ce que j'ai pensé hier (**PASSE COMPOSE**), et de ce que je penserai demain (**FUTUR**), je vais utiliser des « TEMPS » différents :

PASSE COMPOSE (= en 2 morceaux)	PRESENT	FUTUR
j'ai pensé tu as pensé il, elle, on a pensé	je pense tu penses il, elle, on pense	je penserai tu penseras il, elle, on pensera
nous avons pensé vous avez pensé ils, elles ont pensé	nous pensons vous pensez ils, elles pensent	nous penserons vous penserez ils, elles penseront

Remarques :

Au **PRESENT**, on a, pour les verbes du **1^{er} groupe** (-er), les terminaisons **-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent** (toujours !), pour les verbes du **2^{ème} groupe** (-ir, -issant) – **is, -it, -issons, -issez, -issent** (toujours !) ... et, pour les **verbes irréguliers** (du **3^{ème} groupe**) –**e** (rarement) ou –**s** (souvent) ou –**x** (rarement), **-es, -s** ou **-x, -e, -t** ou **-d, -ons, -ez, -ent** ou **-ont** ... Contrôlez dans les pages « conjugaison » des dictionnaires.

Au **FUTUR**, on a la terminaison **-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont** ajoutée à l'infinitif du verbe, donc précédée de –er (pour le **1^{er} groupe**) ou –ir (pour le **2^{ème} groupe**), ou –r (pour le **3^{ème} groupe**) avec de nombreuses formes irrégulières :

chanter.....	je chanterai
finir.....	je finirai
faire.....	je ferai
découvrir.....	je découvrirai
prendre.....	je prendrai
acquérir.....	j'acquerrai

Le **PASSE COMPOSE**, comme son nom l'indique, est formé de plusieurs éléments (ici, 2) : il est formé du verbe AVOIR ou ETRE qui sont conjugués au PRESENT et du PARTICIPE PASSE (voir page 6) du verbe en question :

avec **AVOIR**

j'ai chanté
j'ai fini
j'ai découvert
j'ai bu
j'ai vu
j'ai acquis

avec **ÊTRE**

je suis tombé(e)
je suis allé(e)
je suis né(e)
je suis passé(e)

En fait, les verbes qui fonctionnent avec AVOIR sont, pour la plupart, des VTD (*) qui s'emploient avec un COD (*) (quelque chose ou quelqu'un), et les verbes qui fonctionnent avec ÊTRE sont, le plus souvent des VI (*) (=sans expansion) ou des VERBES PRONOMINAUX REFLECHIS (ex : s'asseoir, se lever, se laver, se consacrer à quelque chose, etc) :

ex : je me suis assise
je me suis levée
nous nous sommes lavées
nous nous sommes consacrées à la recherche

et, bien sûr, le PARTICIPE PASSE s'accorde avec le SUJET, puisqu'il fonctionne avec le verbe Être qui entraîne l'accord.

(*) voir la Petite Grammaire

nb : 2 Remarques :

1°) Dans ce cas des TEMPS COMPOSES, **AVOIR** et **ÊTRE** sont appelés AUXILIAIRES de TEMPS, car ils « aident » à la formation des temps composés.

2°) Qu'est-ce qu'un **VERBE PRONOMINAL REFLECHI**? C'est un verbe qui exprime une action faite sur le sujet lui-même et qui est donc précédé du pronom adéquat :

ex : **je me** lève (= je lève moi-même)
tu te lèves (=tu lèves toi-même)
il se lève (= il lève lui-même)
elle se défend (=elle défend elle-même)
nous nous défendons (=nous défendons nous-mêmes).

Quand on le conjugue, on retrouve toujours le même pronom devant le verbe, correspondant au sujet :

ex : **je me** promène
tu te promènes
il, elle, on se promène
nous nous promenons
vous vous promenez
ils, elles se promènent

Notez bien : savoir reconnaître un **VERBE PRONOMINAL** renseigne sur l'ORTHOGRAPHE! : on écrira toujours « **SE** » quand on observera qu'en conjuguant le verbe, on obtient « **me** », « **te** », « **se** », « **nous** », « **vous** » ...

Ceci précisé, pour en revenir aux autres temps de la conjugaison, une personne ne parle pas que de ce qu'elle constate dans le PRESENT ... Elle peut, par exemple, se souvenir du PASSE, de FAITS HABITUELS qu'elle faisait DANS LE PASSE :

ex : Quand j'étais petit, j'habitais un village et j'allais à l'école à pied. Pour ce faire, je parcourais chaque jour 10 km aller et retour.

Amusez-vous à interroger une personne de votre entourage sur ses habitudes d'enfant. Celle-ci vous répondra à l'aide de l'**IMPARFAIT** : c'est un temps facile à conjuguer qui a toujours les terminaisons –ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient ... (voir l'exercice en fin de livret)

L'**IMPARFAIT** est le temps qui régit le plus souvent les **SOUVENIRS**, les **DESCRIPTIONS**

ex : J'habitais en Indre et Loire. C'était un petit village au milieu de prairies et bosquets

Il est aussi souvent utilisé dans les contes, au moment de la présentation du « **décor** », de la **situation initiale** (= du début).

Ex : Il était une fois un Roi et une Reine qui n'avaient pas eu d'enfant
IMPARFAIT PLUS-QUE-PARFAIT

Par contre, si une personne veut, en évoquant des souvenirs par exemple, parler d'un événement qui s'est passé avant un autre – faits passés –, elle utilisera **un temps composé qui « va » avec l'IMPARFAIT** : le **PLUS-QUE-PARFAIT** (qui se formera avec l'auxiliaire de temps AVOIR – pour les VTD – ou ÊTRE – pour les VI ou les verbes pronominaux) et le PARTICIPE PASSE du verbe concerné.

Ex : Quand j'avais bien travaillé, le maître me donnait une image
PLUS-QUE-PARFAIT IMPARFAIT

Si la personne veut exprimer un **FUTUR** qui se passait dans ses souvenirs, elle utilisera le **FUTUR DANS LE PASSE** :

ex : Il me disait que je réussirais dans mes études
 IMPARFAIT FUTUR DANS LE PASSE
 (à l'époque, il a dit : « Tu réussiras ... » donc FUTUR !)

Ce **FUTUR DANS LE PASSE** est un mélange de **FUTUR SIMPLE** et d'**IMPARFAIT** ... pour garder l'idée de passé ... et aussi pour que la phrase « sonne » bien, car les langues ont aussi une règle de « sonorité », d'harmonie des sons, qu'on appelle « euphonie » (= son harmonieux en grec).

PLUS-QUE-PARFAIT	IMPARFAIT	FUTUR DANS LE PASSE
J'avais travaillé	Je donnais	Je réussirais
Tu avais travaillé	Tu donnais	Tu réussirais
Il, elle, on avait travaillé	Il donnait	Il réussirait
Nous avions travaillé	Nous donnions	Nous réussirions
Vous aviez travaillé	Vous donniez	Vous réussiriez
Ils, elles avaient travaillé	Ils donnaient	Ils réussiraient

Remarque : Souvent on trouvera le **FUTUR DANS LE PASSE** dans une **PROPOSITION SUBORDONNEE COD** d'un **VTD** du sens de « dire », introduite par « que » :

SUJET	SUBORDONNEE COD
<u>Ex</u> : je n'avais pas dit	que j'arriverais à cette heure-là
VTD au PLUS QUE PARFAIT	FUTUR dans le PASSE

Dans un conte, après l'IMPARFAIT de présentation, arrive l'événement qui va déclencher l'histoire :

Ex : Un jour, la Reine mourut

Cet événement sera, alors, exprimé par le **PASSE SIMPLE** : c'est un temps que l'on n'utilise plus dans le langage « parlé », mais que l'on trouvera surtout dans les romans des 18^{ème} et 19^{ème} siècles :

Ex : Il lui **fallut** beaucoup de courage

Lors de souvenirs d'enfance, le **PASSE SIMPLE** servira à rappeler ce qu'il arriva particulièrement un jour :

Ex : Un jour, la foudre **frappa** un cheval

Comment forme-t-on ce **PASSE SIMPLE** (appelé ainsi parce qu'il ne comporte qu'un seul mot, mais non parce qu'il n'est pas compliqué !)?

La formation diffère selon le groupe du verbe :

Ex :

1 ^{er} groupe	2 ^{ème} groupe	3 ^{ème} groupe
Je passai	Je rougis	Je pris / je pus / je vins
Tu passas	Tu rougis	Tu pris / tu pus / tu vins
Il, elle, on passa	Il rougit	Il prit / il put / il vint
Nous passâmes	Nous rougîmes	Nous prîmes / nous pûmes / nous vînmes
Vous passâtes	Vous rougîtes	Vous prîtes / vous pûtes / vous vîntes
Ils, elles passèrent	Ils rougirent	Ils prirent / ils purent / ils vinrent

Si les 3èmes personnes du singulier et du pluriel (*en italiques rouges*) sont encore assez fréquentes dans les récits au PASSE, les 1ères et 2èmes personnes du pluriel nous amusent :

<u>ex</u> :	PASSE SIMPLE		PASSE COMPOSE
	il tomba amoureux	=	il est tombé amoureux
	(nous tombâmes amoureux)	=	Nous sommes tombés amoureux
	(vous tombâtes amoureux)	=	Vous êtes tombés amoureux

Ce **PASSE SIMPLE**, dans les romans anciens, fonctionne aussi avec son temps composé du passé : le **PASSE ANTERIEUR** ... antérieur veut dire « placé avant » (ex : une vie antérieure) ... le PASSE ANTERIEUR va donc exprimer un fait qui s'est passé AVANT le fait au PASSE SIMPLE :

ex : Lorsqu'il eut entendu la nouvelle, il sauta de joie
1/ **PASSE ANTERIEUR** 2/ **PASSE SIMPLE**

Bien sûr, le **FUTUR ANTERIEUR** existe aussi : il exprime une action qui se passe DANS LE FUTUR mais AVANT UNE AUTRE ACTION FUTURE :

ex : Quand tu **auras donné** ta réponse, je **prendrai** une décision
1/ Tu donneras d'abord ta réponse 2/ ensuite je déciderai
FUTUR ANTERIEUR FUTUR SIMPLE

Donc, en fait, les temps de la Conjugaison fonctionnent
ASSEZ LOGIQUEMENT

PASSE COMPOSE ou IMPARFAIT <----- PRESENT -----> FUTUR SIMPLE
PLUS-QUE-PARFAIT <----- IMPARFAIT -----> FUTUR dans le PASSE
PASSE ANTERIEUR <----- PASSE SIMPLE
FUTUR ANTERIEUR <----- FUTUR

En fait, les temps « composés » fonctionnent avec un AUXILIAIRE DE TEMPS (avoir ou être = qui aide à former un temps) qui, lui, est conjugué au temps « dominant » ; encore une fois, le langage a besoin de rythme, de musicalité.

ex : Lorsqu'il **avait compris**, il **sautait** de joie (temps dominant IMPARFAIT : **PLUS QUE PARFAIT** + **IMPARFAIT**)

Lorsqu'il **eut compris**, il **sauta** de joie (temps dominant PASSE SIMPLE : **PASSE ANTERIEUR** + **PASSE SIMPLE**)

Lorsqu'il **aura compris**, il **sautera** de joie (temps dominant FUTUR : **FUTUR ANTERIEUR** + **FUTUR SIMPLE**)

Lorsqu'il **a compris**, il **saute** de joie (temps dominant PRESENT : **PASSE COMPOSE** + **PRESENT**)

4^{ème} Leçon

VOIX ACTIVE ou VOIX PASSIVE

Elle ne concerne que les VTD, c'est-à-dire lorsque quelqu'un, ou quelque chose, fait une action sur quelqu'un ou quelque chose.

Ex : **le chat** mange **la souris**

----->

SUJET **VTD** + **COD**

(Voix Active : le chat exerce une action sur la souris)

Mais je peux exprimer la même chose autrement

la souris **est mangée** **par le chat**

----->

Sujet Forme Passive Complément d'Agent (agent = celui qui agit)

(Le précédent COD est devenu SUJET ... Le précédent sujet est devenu **COMPLEMENT d'AGENT** ; il agit et est introduit par « par »)

Le verbe est conjugué avec l'AUXILIAIRE « ÊTRE » au temps dominant (ici, le PRESENT) et le PARTICIPE PASSE du verbe concerné, qui, bien sûr, est toujours ACCORDE avec le sujet, puisqu'on a toujours l'auxiliaire ÊTRE au Passif.

Cette Voix Passive vous la trouverez souvent dans les Comptes-Rendus de Faits Divers dans la Presse :

Ex: Hier matin, un piéton **a été renversé** sur la chaussée ... Il **a été transporté** à l'Hôpital (dans ce cas il s'agit du Passé Composé du verbe « renverser » au Passif ou du Passé Composé du verbe « être renversé » ... De toutes façons, on voit très bien la marque du temps de conjugaison sur l'auxiliaire « être » : a été ... donc Passé Composé).

Au Passif, tous les temps existent et sont marqués sur l'auxiliaire « être » :

Présent :	il est renversé
Futur :	il sera renversé
Imparfait :	il était renversé
Passé Composé :	il a été renversé
Passé Simple :	il fut renversé
Plus-que-parfait :	il avait été renversé
Futur dans le passé :	il serait renversé
Passé antérieur :	il eut été renversé
Futur antérieur :	il aura été renversé

En fait, au PASSIF, c'est l'auxiliaire « ÊTRE » qui est conjugué au temps choisi, accompagné par le PARTICIPE PASSE du verbe concerné.

Attention : On peut confondre un Passif Présent avec un Passé Composé à l'ACTIF :

Je **suis allée** ... = **Passé Composé** du VI « aller »

Je **suis** surprise ... = **Présent** Passif du VTD « surprendre » ...

▫ Car, pour le verbe « surprendre », je peux dire : Je surprends quelqu'un (actif) et : Quelqu'un est surpris par moi (passif).

▫ Pour « aller », je ne peux pas dire « j'ai allé quelque chose ou quelqu'un » ... ce verbe n'est donc pas un VTD, et ne peut donc pas avoir de Passif.

▫ **Seuls les VTD peuvent avoir une forme ACTIVE avec l'auxiliaire AVOIR** et une forme PASSIVE avec l'auxiliaire ÊTRE :

Ex : Sa fille conduit la voiture (Actif) – *elle a conduit la voiture*

La voiture **est conduite** par sa fille (Passif) – *la voiture a été conduite par sa fille*

Voilà, je vous ai présenté les verbes selon leurs GROUPES (1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}), leurs EXPANSIONS (VTD + COD, VTD + COD + COS, VTD + COI, VI + RIEN, VE + ATTRIBUT du SUJET ... voir la Petite Grammaire), leurs TEMPS (Présent, Futur, Imparfait, Passé Simple, Passé Composé, Plus-que-Parfait, Passé Antérieur, Futur dans le Passé, Futur Antérieur), leurs MODES (Infinitif, Indicatif, Subjonctif, Conditionnel, Impératif, Participe Passé, Participe Présent), leurs VOIX (Passive ou Active), je vous ai expliqué dans quelles circonstances on utilisait ces formations et comment on les formait ... maintenant, vous pouvez les retrouver pour n'importe quel verbe dans tout bon dictionnaire ... Ouvrez l'œil !

Pour s'Exercer à la Conjugaison !

Pour réfléchir sur la conjugaison (et sur la structure des questions = phrases interrogatives) je propose un petit exercice.

*Je mets au point une interview d'une personne de mon entourage
si possible âgée – c'est plus intéressant –
et l'interroge sur sa vie « quand elle avait 10 ans »*

1°/ Où vivais-tu quand tu avais 10 ans ? Dans quel pays ? Dans quelle région ? Dans quelle ville ? Dans quel genre d'habitat ? Avec quelles personnes ? Avec quels animaux ?

2°/ Quelle école fréquentais-tu ?

3°/ A quelle heure te levais-tu ? Que prenais-tu au petit déjeuner ? Comment te rendais-tu à l'école ? Quelle distance parcourais-tu ?

4°/ Combien d'élèves y avait-il dans ton école ? dans ta classe ? T'entendais-tu avec tes camarades ? avec tes maîtres ?

5°/ Quelles matières préférerais-tu ? ou détestais-tu ? et pour quelles raisons ?

6°/ Quelles punitions aviez-vous quand vous aviez fait une bêtise ? Quelles récompenses quand vous aviez été sages ou méritants ?

7°/ Que faisais-tu à ton retour d'école à la fin de la journée ? et pendant tes loisirs ?

8°/ Te rappelles-tu un fait marquant qui se soit passé un jour ? (réponse au Passé Simple ou au Passé Composé)

-----oOo-----

